

**DISPARITION DE SIDNEY CHOURAQUI  
UN HOMME DISCRET DE CONVICTIONS ET D'ENGAGEMENTS :  
DES COMBATS DE LA FRANCE LIBRE A LA FONDATION DU MÉMORIAL DU CAMP DES MILLES**

Il disait : « *Je n'ai pas donné ma vie mais j'ai pu combattre pour les valeurs humanistes qui m'étaient vitales : le refus de la haine de l'autre, de l'antisémitisme et de tous les racismes, poisons mortels pour la démocratie et la cohésion sociale.* ».

Il nous a quittés il y a quelques jours laissant un vide immense, mais aussi une exceptionnelle philosophie de la vie, forte et discrète.

Né le 13 octobre 1914 en Algérie, Sidney Chouraqui est confronté très tôt et continûment à l'antisémitisme. Il devient avocat à Casablanca puis il est mobilisé en 1939.

Refusant la capitulation, il crée dès 1940 un groupe de résistants juifs au Maroc. Victime du Statut des Juifs de Vichy, il est radié du Barreau. Volontaire pour le front de Tunisie, il s'échappe du camp pour Juifs de Bedeau et rejoint en Libye le Général Leclerc et la France Libre du Général de Gaulle. Lorsqu'il fait partie du petit nombre de Juifs autorisés à réintégrer le Barreau (*numerus clausus* raciste), il refuse clairement : " pas de justice dans l'injustice " écrit-il au bâtonnier.

Puis il participe à la création de la 2<sup>e</sup> DB, à ses combats en Normandie, à la libération de Paris et de Strasbourg, mais aussi du camp de Landsberg, kommando de Dachau. Il occupe enfin le "Nid d'aigle" d'Hitler à Berchtesgaden le 8 mai 1945, jour de la Victoire.

Il est titulaire de nombreuses décorations à titre militaire ainsi que de la Légion d'Honneur. (Voir sa biographie complète)

Sidney Chouraqui a risqué sa vie, à la fois par patriotisme, pour la libération de la France, et par humanisme, pour la défense des « droits de l'homme » odieusement piétinés, pour les idéaux de 1789, pour les chères « Liberté-Égalité- Fraternité » escamotées par Vichy, et tout autant peut-être pour la Dignité et la Justice.

Après la guerre, il reprend son métier d'avocat à Casablanca où il fait une brillante carrière et forme de nombreux avocats marocains dont plusieurs devinrent ministres. Rapatrié en 1966, il rejoint le barreau d'Aix-en-Provence.

Il y est l'un des fondateurs de la LICRA et du Centre Culturel juif, animateur de l'Amitié judéo chrétienne et du Comité de coordination inter religieux pour Israël menacé de disparition en 1967.

A partir de 1982, il est l'un des principaux initiateurs, du projet de Mémorial au Camp des Milles. Tout au long des trente années de lutte nécessaire à l'aboutissement de ce grand projet, ils furent accompagnés ou rejoints par d'autres anciens, et par des représentants de la génération suivante. Avec leur soutien précieux, celle-ci a pris leur relais au sein de la Fondation du Camp des Milles – Mémoire et Éducation, en charge du Site-Mémorial. Lors de l'inauguration en 2012 du Site-mémorial, – Sidney Chouraqui a alors 98 ans- il déclare « *Ce lieu maintenant préservé, nous le savons dans de bonnes mains. Il appartient à nos enfants, à vos enfants et à leurs enfants...*

*Qu'il apporte aux jeunes générations, des connaissances, des repères leur permettant à leur tour de combattre les intolérances qui peuvent gâcher les si belles richesses et potentialités de notre monde.*

*Ce combat n'est jamais définitivement gagné, pensais-je déjà à la fin de la guerre devant les injustices qui minent la société. Mais l'essentiel est que le combat pour la dignité humaine ne soit jamais perdu non plus, tant que des hommes et des femmes ne laissent pas faire l'inacceptable. »* (voir texte en attaché)

Homme de conviction, Sidney Chouraqui espérait que le Mémorial apporte aux visiteurs, aux jeunes visiteurs en particulier, des connaissances et des éléments de réflexion leur permettant à leur tour de défendre la démocratie contre tout ce qui pourrait la détruire.

Aujourd'hui, la Fondation salue celui qui fut un exemple de droiture, un sage, un humaniste, un combattant.

Elle lui sera toujours reconnaissante de son action contre l'oubli et l'ignorance.

Car Sidney Chouraqui a agi avec un même élan, un même objectif durant sa longue vie : résister à la dictature à l'époque, résister depuis contre l'oubli qui permet les tragiques recommencements. Une de ses récentes tribunes dans le Monde résistait et alertait encore pour que la mémoire éclaire le présent face au retour des extrémismes identitaires et de leur cortège d'atteintes aux libertés, de racismes et d'antisémitisme et face à leur potentiel de haines et de violence.

#### **Contacts Presse :**

**ODILE BOYER**

Odile.boyer@campdesmilles.org

+33 (0) 6 13 24 24 25 ou +33 (0) 4 42 39 17 11

#### **Le Site-mémorial du Camp des Milles :**

**L'ambition du Site-mémorial du Camp des Milles est de rappeler l'histoire tragique dont témoigne le Camp des Milles et de s'appuyer sur l'histoire de la Shoah et d'autres génocides, pour présenter un « volet réflexif » inédit visant à renforcer la vigilance et la responsabilité du visiteur face aux menaces permanentes des extrémismes, du racisme et de l'antisémitisme et des extrémismes.** Contribuant ainsi hautement aux valeurs humanistes de respect, de dignité et de solidarité, il constitue, par les médiations utilisées, **une réalisation pédagogique unique au monde sur un lieu de mémoire, aujourd'hui reconnue par l'Unesco.**

**Les contenus scientifiques et les dispositifs pédagogiques du Site-mémorial sont aussi le support de très nombreuses actions de formation** auprès des jeunes, scolaires ou non, mais aussi, d'élus, de cadres et personnels d'entreprises, de syndicalistes, de policiers, de gendarmes...

Ces actions se font en application de la première convention passée par l'Etat dans le cadre du Plan national de lutte contre le racisme et l'antisémitisme (convention passée entre l'Etat et le Site-mémorial), ou en application d'autres partenariats avec des Villes ou des associations et concernant notamment des populations de quartiers prioritaires.

#### **Les expositions permanentes du Site-mémorial sont organisées, selon le parcours muséographique suivant :**

- Le **Volet historique** présente l'histoire des trois grandes périodes du Camp des Milles entre 1939 et 1942, replacée dans son contexte local, national et européen ; des bornes audiovisuelles reconstituent les destins individuels d'internés célèbres ou inconnus ; d'autres présentent le récit de témoins de cette époque.

- Le **Volet mémoriel** permet la visite, émouvante, des lieux historiques laissés en l'état. L'immense « four à tuiles » baptisé Die Katakombe par les internés qui en firent un lieu de création artistique constitue l'un des temps forts de la visite avec les espaces où s'entassaient les internés dans les étages.

- Le **Volet réflexif** présente de façon inédite des connaissances scientifiques pluridisciplinaires qui permettent au visiteur de mieux comprendre les engrenages et les mécanismes humains récurrents (préjugés, effet de groupe, passivité, soumission aveugle à l'autorité...) qui ont conduit et peuvent conduire au pire. Il s'agit ainsi de donner au visiteur des outils de réflexion sur **la responsabilité de chacun dans une « montée des périls ».**

Cette section « réflexive » se termine par un « Mur des actes justes » qui présente la diversité des actes de sauvetage et de résistances aux quatre grands crimes à caractères génocidaires du XXe siècle, contre les Arméniens, les Juifs, les Tsiganes et les Tutsis au Rwanda. Un hommage, et une invitation à la responsabilité individuelle.

Le visiteur peut aussi découvrir **l'exposition nationale de Serge Klarsfeld** sur les « 11 400 enfants juifs déportés de France à Auschwitz » réalisée par l'Association des fils et filles des déportés juifs de France. Il s'agit d'une collection exceptionnelle de documents rares présentée de manière permanente dans les lieux. Cette exposition prend un relief particulier alors que du camp des Milles furent déportés une centaine d'enfants à partir de l'âge de un an. Cette exposition est complétée par celle de l'OSE « Sauver les Enfants : 1938-1945 » qui illustre les actes de résistance et d'humanité dans le même contexte.

Après sa sortie du bâtiment principal, le visiteur accède à une « **Salle des peintures** » où se trouvent d'immenses peintures murales colorées et ironiques, réalisées par les internés.

Le **Chemin des Déportés**, emprunté à l'été 1942 par plus de 2000 hommes, femmes et enfants juifs conduit enfin au **Wagon du Souvenir** situé à l'endroit même du départ pour la déportation.

#### **Principaux partenaires publics, privés et associatifs de la Fondation du Camp des Milles-Mémoire et Éducation :**

Ministères de la Culture, de l'Éducation nationale de l'Intérieur et de la Défense, Région Provence Alpes Côte d'Azur, Département des Bouches-du-Rhône, Métropole Aix-Marseille-Provence, Ville d'Aix-en-Provence, Fondation pour la Mémoire de la Shoah, Mémorial de la Shoah, CRIF, Association des Fils et Filles des déportés juifs de France, Association du Wagon-souvenir (regroupant l'ensemble des associations locales d'anciens résistants, internés et déportés), Groupe Lafarge, rejoints par la Ville de Marseille, la Fondation d'Entreprise Ecuireuil, France Télécom, Axa, la SNCF, La Fondation d'entreprise EDF, la Fondation d'entreprise Crédit Agricole PACA, Sunmedia et le Groupe Alteor.

[www.campdesmilles.org](http://www.campdesmilles.org)

Fondation du Camp des Milles - Mémoire et Éducation - 40, chemin de la Badesse - CS 50642 - 13547 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 4 - FRANCE - Tél. : + 33 (0)4 42 39 17 11 - Siret : 513 626 713 00012

Reconnue d'utilité publique